

[BUSINESS FILES] □

«La technologie a aussi largement contribué à la configuration du paysage des services financiers. Les clients, en particulier ceux qui traitent avec des gestionnaires de fonds, recherchent de plus en plus des solutions axées sur la technologie pour rationaliser le processus et améliorer l'efficacité. Cela incite les management companies à investir dans des logiciels sophistiqués spécialement conçus pour la gestion des fonds. Ces plateformes intégrées permettent aux clients de gérer leurs appels de fonds, leur comptabilité et leurs interactions avec les investisseurs, leur donnant ainsi accès en temps réel aux informations essentielles», explique Shamima Mallam-Hassam.

CONCURRENCE

Devendra Seebaluck ajoute que nous avons une approche novatrice solide qui permet de transformer rapidement les feedbacks des clients en changement législatif et en nouveaux produits, comme la récente loi sur les Variable Capital Companies (VCC) qui créera une multitude d'options pour les investisseurs. La croissance de la juridiction mauricienne en tant que centre financier d'excellence inclut de nombreux exemples de collaboration entre le gouvernement et l'industrie pour anticiper les demandes du marché et élaborer les lois et règlements tout en respectant les normes de bonne gouvernance. Cette collaboration se renforce pour soutenir d'autres innovations qui peuvent renforcer la diversification et le leadership international du secteur. La fintech, par exemple, révolutionne les services financiers par l'essor des cryptomonnaies, de la blockchain et des technologies similaires.

Le secteur est soumis à une concurrence croissante de la part d'autres centres financiers internationaux. Le choix de canaliser les investissements à travers le centre financier international de Maurice découle des avantages compétitifs que la juridiction offre – notamment fiscaux, la facilité de faire des affaires et un solide écosystème de fournisseurs de services pour les investissements transfrontaliers.

Mais, dans un contexte qui s'est durablement complexifié, Christian Li est d'avis que le secteur doit considérer l'environnement concurrentiel dans son sens global, c'est-à-dire la concurrence entre les centres financiers et les juridictions plutôt qu'entre les management companies locales à Maurice. «Si nous passons notre temps à nous concurrencer nous-mêmes, nous avons tendance à perdre de vue ce que font les autres juridictions pour améliorer leur compétitivité. 30 ans, c'est long et nous avons l'expérience de ce que nous savons faire et nous devons nous assurer que nous devenons encore meilleurs dans



«LES MANAGEMENT COMPANIES BASÉES À MAURICE REPRÉSENTENT UN HUB CENTRAL POUR LES INVESTISSEURS INTERNATIONAUX CAR ELLES OFFRENT TOUS LES SERVICES NÉCESSAIRES À LA CRÉATION ET À LA GESTION DES ENTITÉS»

DEVENDRA SEEBALUCK (PARTNER DE DEWBERRY INVESTMENTS)

ce domaine tout en profitant du développement du marché plus près de chez nous.»

Il ajoute que pour réussir à concurrencer les juridictions bien établies, le secteur devra réagir de manière à pouvoir faire face aux groupes de pression internationaux. Les juridictions bien établies existent depuis bien plus longtemps que nos 30 ans, certaines d'entre elles ayant commencé dans les années 70. Elles ont donc une certaine sagesse dans leur manière de réagir aux chocs extérieurs et Christian Li précise que nous devons apprendre d'elles au lieu d'être en concurrence avec nous-mêmes en interne, y compris avec les autorités gouvernementales.

L'industrie du global business à Maurice devrait croître considérablement au cours des prochaines années. Selon les observations de Devendra Seebaluck, il y aura une demande pour les professionnels. «En fait, il convient de noter que la plus grande compétition parmi les management companies serait le recrutement et la rétention des talents. De plus, afin de répondre aux demandes de plus en plus des clients avertis, l'utilisation de la technologie moderne par ces sociétés aura un impact direct sur les opérations et les investissements.

L'AFRIQUE MAINTIEN UNE DYNAMIQUE ASCENDANTE

Selon des observateurs, certaines management companies ont été assez timides dans leur approche du marché africain, alors qu'il faudrait être plus musclé et encourager les banquiers d'affaires à s'installer ici pour exploiter le continent, qui connaîtra une poussée de restructuration du capital, de fusions et d'acquisitions.

À cela, Shamima Mallam-Hassam répond que Maurice a un rôle important à jouer sur le flux d'investissement en Afrique. Alors que nous avons un intérêt initial pour l'Inde, nous avons diversifié notre approche au fil du temps pour cibler divers marchés africains. Notre localisation stratégique, notre infrastructure financière bien établie, de même que notre environnement réglementaire favorable font du centre financier international de Maurice une passerelle clé pour les investissements sur le continent africain.

Le rapport de Capital Economics commandité en 2021 précise que le rôle que la juridiction mauricienne a joué dans la facilitation de l'investissement en Afrique est important. Le rapport avait démontré que le flux d'investissement de Maurice vers l'Afrique s'élevait à environ US \$ 82 milliards, représentant environ 9 % du flux d'investissement vers l'Afrique. Ce flux avait généré environ US \$ 6 milliards annuellement en termes de revenu fiscal et avait soutenu la création d'environ 4,2 millions d'emplois.

«Le centre financier international de Maurice s'est imposé comme juridiction privilégiée pour les entreprises de premier plan cherchant à établir leurs activités de holding en Afrique, surtout lorsqu'elles ont des opérations réparties dans différentes juridictions. Le centre financier international de Maurice s'est également positionné comme une juridiction privilégiée pour la gestion de trésorerie et la mise sur pied de sièges sociaux (Regional Headquarters)», fait ressortir Shamima Mallam-Hassam.

Elle ajoute que Maurice a acquis une réputation de juridiction de prédilection pour les fonds axés sur l'Afrique ; ce statut est renforcé par sa conformité avec l'ensemble des 40 recommandations du GAFI. Le centre financier international

Maurice offre ainsi le juste et crucial équilibre de sa palette de services, sa flexibilité financière et son cadre législatif solide. Cet équilibre exerce l'attrait de notre juridiction auprès des investisseurs qui souhaitent optimiser leurs stratégies d'investissement en Afrique.

Pour consolider sa position, le centre financier international de Maurice a diversifié avec ses marchés d'investissement cibles en concentrant de plus en plus sur l'Afrique, en particulier à la suite des changements apportés par le Double Taxation Avoidance Agreement (DTAA) entre l'île Maurice et l'Inde. La région africaine est devenue la destination d'investissement la plus populaire en termes de nombre de GBC. Les investissements sur le continent africain ont principalement pris la forme d'investissements directs et de biais de fonds de capital-investissement.

BIEN QUE L'INDE RESTE LE PAYS CIBLE PRÉDOMINANT POUR LES INVESTISSEMENTS DE PORTEFEUILLE

L'Afrique a maintenu une dynamique ascendante en termes de région d'investissement cible principale. Le nombre de GBC en activité ciblant l'Afrique a augmenté à un taux de 2 % en juin 2022 et représentait 12 938 du total des GBC en activité. D'un autre côté, l'Inde est restée le pays cible prédominant pour les investissements de portefeuille dont le

volume de transactions via le système bancaire mauricien est plus important. À cet effet, le suivi et le maintien des activités centrées sur l'Inde sont restés importants, tout en explorant continuellement de nouvelles voies en termes de marchés et de produits.

Christian Li précise que les management companies développent leur propre marché de niche et certaines réussissent mieux dans certains types d'activités tandis que d'autres se concentrent sur une activité particulière qu'elles ont développée au fil des ans. Ainsi, la mesure dans laquelle les sociétés de gestion s'aventureront sur le marché africain sera naturellement différente et certaines auront une approche plus agressive alors que d'autres ne considéreront ce marché que comme périphérique. Cela dit, l'Afrique a été une bénédiction pour l'île Maurice après les débâcles éventuelles du traité indien avec l'île Maurice. Ainsi, le fait d'avoir des banques internationales à Maurice ne garantit pas nécessairement le succès dans ce domaine.

«C'est ce que l'on pourrait appeler un 'Catch 22', car vous pouvez avoir les plus grands et les plus merveilleux banquiers internationaux de la lune, mais si l'infrastructure locale et le cadre juridique et d'entreprise ne sont pas là, si vos employés les plus qualifiés quittent le pays tous les mois et si les autorités gouvernementales essaient toujours de comprendre ce qu'est cette activité après 30 ans et rendent la vie difficile aux

«SI NOUS PASSONS NOTRE TEMPS À NOUS CONCURRENCER NOUS-MÊMES, NOUS AVONS TENDANCE À PERDRE DE VUE CE QUE FONT LES AUTRES

JURIDICTIONS POUR AMÉLIORER NOTRE COMPÉTITIVITÉ»

CHRISTIAN LI (DIRECTEUR ET GROUP CEO DE CKLB INTERNATIONAL MANAGEMENT)

N°1607 - du 23 au 29 août 2023

Augmentation du nombre de live GBC

Le secteur GB comptait 12 938 GBC en activité à fin juin 2022, contre 12 480 à fin décembre 2021. Le pic de 12 970 observé en juin 2021 reflète des cas de conversion de GBC2 en GBC, avec l'abandon progressif du régime d'autorisation précédent. En revanche, la baisse observée en juillet de chaque année est attribuée au non-renouvellement de la licence GB d'un certain nombre d'entreprises, qui se produit chaque année à la même période. Au total, 1 049 nouvelles licences GBC (hors cas de conversion) ont été délivrées au cours de la période de douze mois se terminant en juin 2022, ce qui représente une croissance annuelle de 9,7 %. Les non-live GBC ont augmenté de 3,9 % au cours de la même période. Dans l'ensemble, pour les deux dernières années se terminant en juin 2022, la croissance des non-live GBC s'est traduite par une légère diminution nette en termes de nombre cumulé de GBC. La moyenne mensuelle des licences GB émises a enregistré une croissance de 22,5 % pour atteindre 97, par rapport à la période durant laquelle Maurice a été incluse dans les listes du GAFI, du Royaume-Uni et de l'UE. Ceci démontre un impact positif sur la moyenne mensuelle des licences GB délivrées suite au retrait de Maurice des listes du GAFI, du Royaume-Uni et de l'UE.

clients internationaux, ils trouveront une autre juridiction. C'est aussi simple que cela. Il semble que la tendance des management companies à Maurice, en particulier les grandes sociétés de capital-investissement, ait été de s'embarquer dans l'utilisation de l'île Maurice en tant que bureau d'appui. Si cela peut être une bonne chose en termes d'emploi, cela n'aide pas les professionnels locaux à développer les compétences de haut niveau que nous aimerions voir», indique Christian Li.

Le Dr Ludovic Verbist pense, lui, que Maurice doit pleinement jouer son rôle de porte d'entrée et de centre financier pour les investissements en Afrique. «Nous avons eu un bon exemple d'implantation d'un groupe financier et en pleine croissance en Afrique, basé en Côte d'Ivoire, AFG Holding, qui s'est porté acquéreur d'une majorité de contrôle d'AfrAsia Bank à Maurice. A priori, cela me semblait une opération très attrayante, permettant à cette banque mauricienne de profiter du rayonnement de banques sœurs en Afrique. Pour des raisons que j'ignore, l'opération n'a pas été conclue.»

